

## UNE RÉFLEXION TROP JUSTE.

---

Une dame du monde, grande dévote, mais aussi pharisienne, sans paraître le savoir, racontait avec une grande émotion qu'on lui avait manqué et se plaignait de l'humiliation qu'elle croyait avoir reçue d'une personne.

Eh quoi ! lui répondit le prêtre, Notre Seigneur n'a-t-il pas été humilié, en descendant ce matin dans votre cœur par la sainte communion ?

Elle n'y avait pas pensé !

---

... Il faut n'aimer que Dieu et ne haïr que soi. ...

---

## LA VRAIE SOURCE DU COURAGE.

---

Le 18 mars 1870 au soir, l'aumônier d'une ambulance voit arriver à pied, marchant d'un pas ferme, un sergent du 66e dont le bras avait été broyé par un éclat d'obus. Le soldat supportait d'une main son bras cassé qui ne tenait que par un lambeau de chair et un fragment d'étoffe. " Qu'on l'emmène à Chatel avec les autres, dit le major."

" Docteur, reprit l'aumônier, voyez quelle horrible blessure ! Et il est venu seul, à pied, du champ de bataille."

Le docteur se rendit, et, tandis que l'aumônier tient le patient, il commence l'opération : il scie les pointes de l'os brisé, il achève de détacher le bras et rectifie la blessure. Le sergent était admirable d'énergie.

Lorsque tout fut fini, il refusa de monter sur un cacolet. Il voulut suivre à pied jusqu'au village où devait s'arrêter l'ambulance. La canonnade était horrible ; le soldat ne s'en apercevait pas, à cause de la douleur, lorsqu'un obus étant venu éclater à quelques pas, il dit : " Est-ce qu'ils en voudraient à mon autre bras ? "

" Quel beau soldat vous êtes ! lui dit l'aumônier avec admiration, quel courage ! "

Tirant alors de sa poche un petit livre teint de son sang versé pour la patrie, le blessé se contenta de répondre : " Voilà ce qui me donne la force et le courage." C'était l'imitation de Jésus-Christ !